



Regards Croisés

L'école de demain L'école de demain



Bruxelles, 29, 30, 31 octobre 2018

PRÉSENTATION DU GROUPE

Le groupe, constitué de 35 personnes, femmes et hommes, jeunes et moins jeunes, de Belgique et d'ailleurs, apprenants en alphabétisation et ex-apprenants, formateurs, animateurs, éducateurs, sensibilisateurs, a travaillé autour de la problématique de l'école de demain. Chacun a contribué à la construction d'un savoir commun à partir de ses expériences et de ses savoirs.

Ont participé : Angélique, Aurélie, Bernadette, Bruno, Cécile, Chantal L., Chantal V., Charlotte, Christelle, Christine, Claire, Cloé, Elisabeth, Fabian, Francis, Geneviève, Géraldine, Isabelle, Josiane, Julie, Martin, Monique G., Monique O., Naqibullah, Nathalie, Parfaite, Philippe, Roland, Sadik, Sébastien D., Sébastien L., Yves, Zeyneb. Nous ont accompagnés pour réaliser nos productions Remy et Emeline.

INTRODUCTION

Nous avons commencé par un brise-glace pour nous rappeler nos prénoms : nous nous sommes mis en file en commençant par celui qui s'est levé le plus tôt. Francis, n'ayant pas dormi de la nuit, s'est retrouvé en première place.

Puis celui qui le souhaitait a pu dire quelque chose qui est arrivé depuis février et qu'il voulait partager avec les autres. On a ainsi appris que « Osons en parler » est devenu une association, que le livre Coup de Pouce a été publié, que les transformateurs ont présenté leurs saynètes, que Cécile va être grand-mère,....

On a rappelé nos outils de travail : la boule, les cordes, le bâton de parole.



UN OBJET POUR L'ÉCOLE DE DEMAIN

Sur le sol, une grande affiche avec, au centre, le dessin d'une école. Chacun a choisi un objet et l'a posé sur l'affiche en expliquant pourquoi cet objet devait trouver sa place dans l'école de demain.



- La cloche pour arriver au cours et être à l'heure.
- La cantine pour aller boire un verre.
- Apprendre plus par le jeu, que les élèves puissent jouer plus.
- Pour se sentir plus fort en lecture, écriture, en français.
- La règle, on en a toujours besoin.
- Pour soutenir les enfants pour aller à l'école, jusqu'à la fin.
- Un verre avec des marqueurs de différentes tailles et couleurs : dans une même école, ce serait bien qu'il y ait des personnes différentes : des noirs, des jaunes, des



gros, des petits, des riches, des pauvres ; on se mélange tous ensemble dans la même école.

- La corde : pour rassembler tous les enfants du monde, pour qu'ils se tiennent à la corde pour entrer à l'école.
- Les allumettes comme image de la petite étincelle qu'il faut allumer chez les enfants pour

qu'ils aient envie d'apprendre et se rendent compte que c'est important.

- La poupée qui représente la compréhension entre tous : les enfants, les adultes, professeurs et élèves. Un peu plus d'enthousiasme pour l'école du futur.
- Le masque : dans l'école de demain, il faut accorder une plus grande place au côté artistique et à l'individualité de chacun.
- Un sac pour aller glaner tout ce qu'on trouve sur le chemin de l'école et qui nous donne envie de jouer, d'expérimenter et d'explorer.
- Un crayon : à l'école, on a toujours besoin d'un crayon.
- Un panier : c'est pour y mettre de tout, c'est pour l'égalité dans les écoles.
- Le bâton de parole pour que ce ne soit pas toujours les mêmes qui aient la parole et que la parole soit partagée.

- La lampe de poche pour sortir de la classe, expérimenter et explorer des endroits qu'on ne connaît pas.



- J'ai choisi pour le métier : on va à l'école pour apprendre un métier.

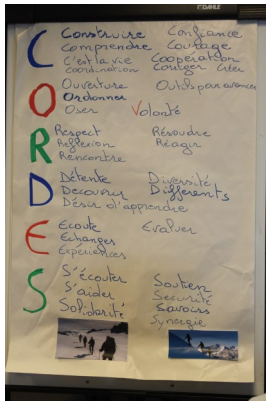
- Un micro à la fois pour laisser la parole à chacun et chacune et je n'ai pas pris le casque, mais c'est le casque aussi pour écouter, pour écouter tout le monde.

- Une grenouille qui fait le bruit des grenouilles parce que je me dis que ce serait chouette que, dans les écoles, on réapprenne à nos enfants à écouter les grenouilles .
- Moi j'ai pris Léopold, c'est une vieille histoire d'amour, c'est pour qu'il y ait plus de sécurité pour les enfants dans les écoles de demain.
- J'ai pris le scotch : c'est pour qu'il y ait plus de matériel dans les écoles.
- J'ai pris la panier -j'aurais voulu autre chose mais je n'ai pas trouvé-: je voudrais parler des handicapés Ils doivent avoir leur place à l'école ; l'école c'est pour tout le monde.
- J'ai pris cette trousse: c'est pour qu'il y ait plus de partage à l'école de demain, plus de partage entre tous et ne pas penser à soi tout seul.
- J'ai pris un instrument de musique fait avec des pattes de chèvres. C'est pour qu'il y ait de la musique à l'école, que ça donne envie, que ce soit gai. Mais c'est aussi pour s'ouvrir à d'autres cultures, découvrir ce qui se fait ailleurs.
- J'ai choisi la boule, la grosse terre pour le dialogue : pour qu'il y ait plus de dialogue et d'entente entre tous les membres qui font partie d'une école : les élèves, les professeurs, que ce soit à égalité .
- J'ai choisi cette cloche pour qu'il y ait plus de partage, d'ouverture dans les écoles.
- Moi j'ai choisi ce petit canard : c'est pour qu'il n'y ait plus d'enfants au fond de la classe.
- Moi j'ai pris une boîte avec des casiers : pour qu'il y ait assez de casiers dans les écoles pour chaque élève, parce que, souvent, il n'y en a pas assez.
- C'est pour les maternelles qui montent en primaire pour qu'ils aient plus le choix.
- C'est pour les cantines dans les écoles. Il y en a qui n'ont pas beaucoup d'argent Il se trouve que ça devrait être égalité pour tout le monde.
- J'ai pris le petit bonhomme car, quand je vais à l'école, je me sens toujours triste et je voudrais que ça n'arrive plus de se sentir éloigné de tout le monde.

NOUS RAPPELER

On s'est rappelé ce qu'on a fait au carnaval.

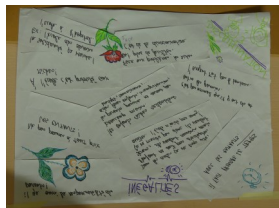
On a fait la boule on a pris du temps pour voir ce qu'on voyait et se rendre compte qu'il y a des points de vue différents.



On a construit notre affiche sur les cordes : c'est notre charte de travail, on y a mis tous les mots qui sont importants pour qu'on puisse travailler ensemble.



On a fait le bateau Nous avons construit notre gouvernail qui doit nous guider pour une école plus juste. 4 repères sont là pour nous guider: nous acteurs responsables, l'égalité, la liberté et la solidarité.



On s'est rappelé aussi tous les contenus qu'on avait travaillé en 2017.

On a rencontré Michèle. Elle est professeur d'infographie dans une école secondaire à Bruxelles et elle est membre de l'association pour une école démocratique (APED). Elle est venue nous expliquer la position de l'APED, de ce que l'APED pense sur comment devrait être l'école.



Après la rencontre avec Michèle, on a réfléchi à ce qu'on voulait garder de ce qu'elle nous avait dit.



On a eu une rencontre avec des enseignants qui pratiquent la pédagogie active : on a rencontré deux institutrices, Julie et Isabelle, et Jean-Pierre de la ligue des droits de l'enfant qui nous ont expliqué comment ils travaillaient dans leur classe, comment ils mettaient en place la

pédagogie active, comment c'était une école à mixité sociale (les parents viennent de différentes classes sociales). Jean-Pierre nous a parlé aussi de l'enseignement spécialisé et de l'inclusion.



Et on a réfléchi à partir de nos échanges : qu'est-ce qu'on a envie de garder comme message ?

On a eu un moment de détente On a regardé la pièce de théâtre proposée par les participants de Verviers : la courge magique.



NOS CRITÈRES POUR NOS PRODUCTIONS

A Regards Croisés, on apprend beaucoup ; on crée ensemble beaucoup de connaissances et de savoirs. Si cela reste entre nous, c'est bien, mais il y a sans doute moyen de faire plus et de toucher d'autres personnes avec nos messages sur l'école.

L'année passée on a produit « Souffrances d'école », un feuillet avec des textes que nous avons écrits.

Cette année, nous voulons aussi produire des outils qui vont servir à nous tous et que nous allons tous pouvoir utiliser. L'objectif de ces 3 jours est bien de produire des sons et des images que chacun d'entre nous pourra utiliser ensuite dans son travail quotidien, dans son groupe de formation, dans son association... On les utilisera aussi pour créer des animations qui seront dans un outil pédagogique créé par Lire et Ecrire sur l'enseignement.

Comme première étape, on va prendre un moment pour se rappeler tout ce qu'on a échangé avec les personnes qui sont venues, tout ce qu'on a gardé comme important pour voir quels messages on a envie de faire passer.

Voici les critères qu'on a construit ensemble, c'est-à-dire à quoi doit-on faire attention quand on veut faire passer les Messages

Être prudent dans la formulation pour ne pas tomber dans le jugement. C'est-à-dire ne pas tomber dans la caricature, il faut arriver à nuancer.

Si on veut faire de l'école une alliée, on ne peut pas dire que tout ce qu'elle fait est mal : des choses bien se passent et ce qu'on veut, c'est donner envie aux enseignants de se joindre à nous. Il faut montrer ce qui fonctionne déjà, ne pas parler seulement de ce qui va mal.

Faire attention quand on parle des personnes en situation de handicap, ne pas blesser les gens.

Il faut essayer de parler en « nous » et pas en « je ». Il ne faut pas partir d'un problème personnel qu'on a eu à l'école et peut-être d'une solution qui est bonne pour moi tout seul, il faut penser au groupe, parler au nom du groupe et de tous ceux qui ont des difficultés. Il faut qu'on parte de témoignages, de nos vies mais qu'on les transforme en quelque chose de collectif.

A chaque fois, il faut préciser où on se trouve dans le bateau : s'agit-il d'une revendication qui se situe plus au niveau de l'égalité ? Est-on est plus sur la solidarité ? Ou sur la liberté ? Ou sur une revendication où on est tous responsables. Le gouvernail doit nous guider.

Il faut réfléchir à l'usage qu'on va faire de ces outils, à qui ils doivent s'adresser mais aussi qui va les porter. Il faut donc que ces outils soient bien compris par nous tous et que tout le monde ait envie de les utiliser.

Il faut savoir rester les pieds sur terre mais il faut aussi savoir rêver. Si on veut parler de l'école de demain, il faut aussi oser inventer. Et pas seulement se limiter à des choses qui existent.

Au niveau visuel, on a beaucoup de support mais donc c'est important de réfléchir à qui on va s'adresser afin de choisir le meilleur support possible

Il faut aussi revendiquer des choses fortes. Il faut changer! Donc n'ayons pas peur d'être révolutionnaires!

Est-ce que les autres, ceux qui s'occupent de l'école vont nous prendre au sérieux ou pas ? Il faut chercher des alliés mais aussi essayer de toucher ceux qui ne sont pas d'accord avec nous. Il faut donc être sérieux dans ce qu'on va apporter, ne pas raconter n'importe quoi.

Peut-être faut-il faire des messages différents selon la cible et donc réfléchir à qui on s'adresse pour voir quel message on lui adresse?

Il faut que nos messages donnent de la force aux autres, qu'ils aient envie de s'engager.

Il ne faut pas qu'on s'adresse seulement à ceux qui sont convaincus, mais aussi toucher ceux qui ne savent pas comment changer l'école. Dans l'école comme institution, il y a beaucoup de chouettes personnes qui souffrent de la situation actuelle et de la casse que produit l'école. Et donc il faut réfléchir à des messages pour aller toucher ces personnes.

LES THÈMES TRAVAILLÉS EN FÉVRIER

On a formé **4 sous-groupes** et chaque sous-groupe s'est occupé d'un thème.

Les thématiques sont:

- Les finalités c'est-à-dire que veut faire l'école Et comment est-elle organisée?
- Qu'est-ce qu'on doit apprendre?
- Comment enseigner? Comment faire pour que tout le monde apprenne?
- La relation famille-école

Les groupes n'ont pas été faits à l'avance. Chacun doit choisir sa thématique, mais avec quelques critères pour former les groupes, notamment un équilibre

- Hommes-femmes
- Apprenants-travailleurs
- Villes et régions

Dans chaque groupe on va lire un texte extrait du compte rendu de la formation Regards Croisés de février 2018, morceau par morceau. On va s'assurer que tout le monde a bien compris ce passage et on va voir ce que pour nous il est important de garder de ce texte-là. On va écrire cela sur des bandelettes. Et avec toutes les bandelettes on va former une fresque. On peut écrire mais aussi dessiner, l'écrit n'est pas obligatoire. Pour faire ce travail, il faut garder en tête le thème du groupe ainsi que les critères qu'on vient d'élaborer.

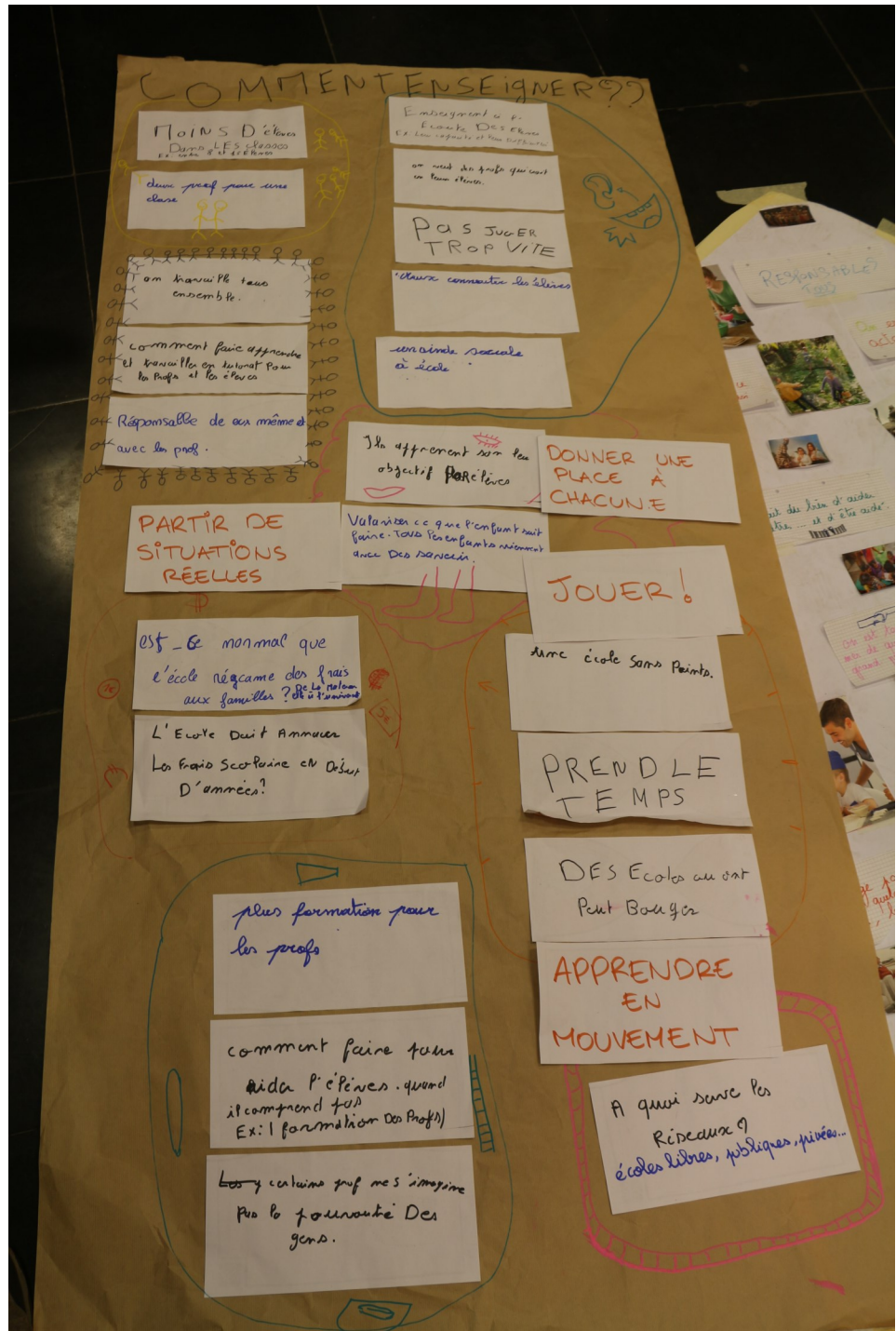
Chaque sous-groupe doit avoir:

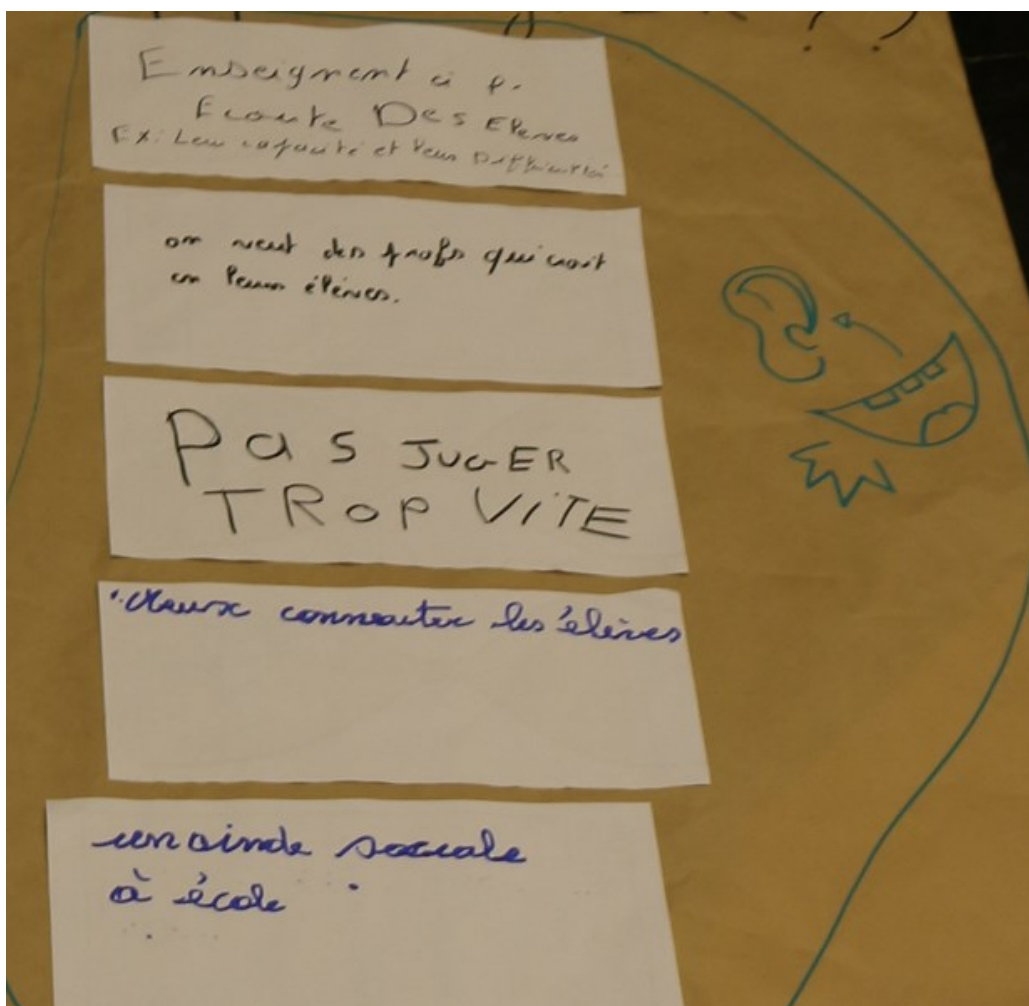
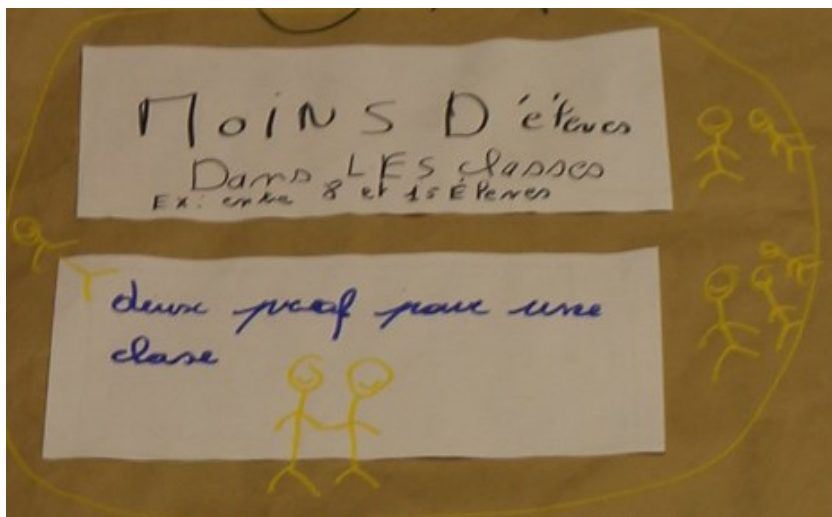
- Son ou sa gardien(ne) du temps
- Son ou sa secrétaire qui va aider à écrire les bandelettes pour ceux qui ont des problèmes
- Un ou une responsable du matériel
- Une personne va être lecteur, celui ou celle qui va lire à haute voix les passages du texte

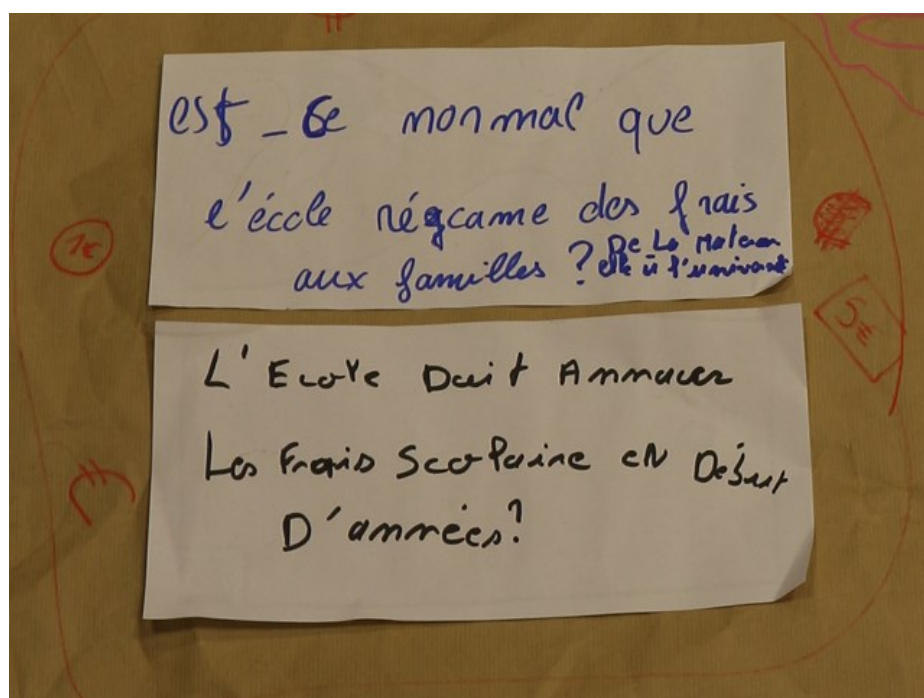
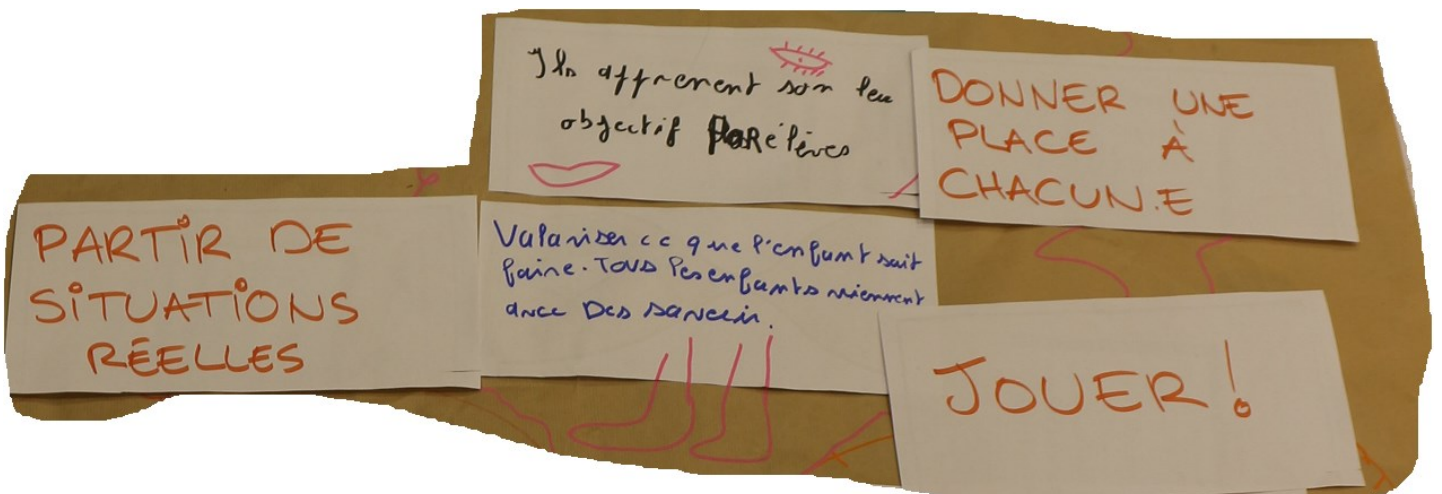
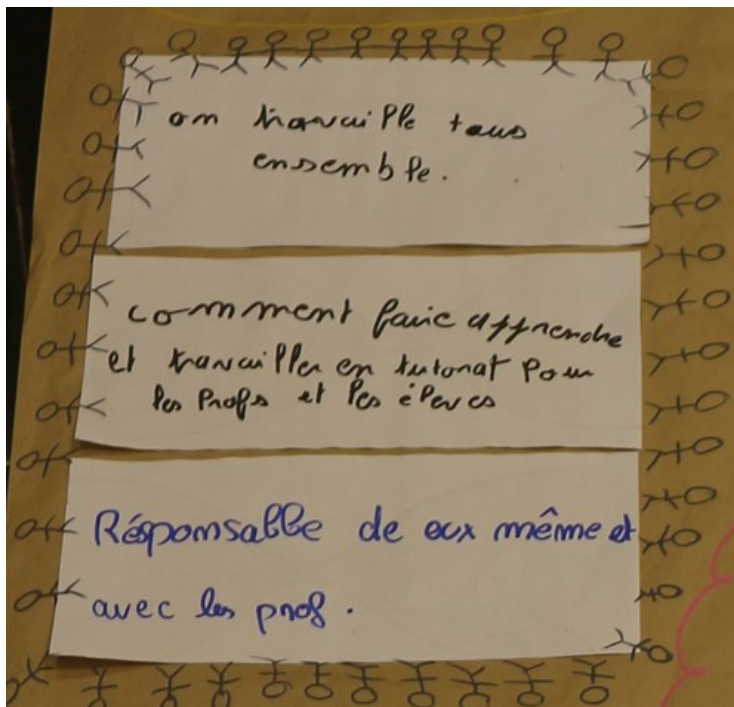
- Au milieu de chaque table, il y a un dessin que n'importe qui peut prendre si une personne prend trop la parole pour le lui signaler

Chaque groupe a présenté son travail en plénière

Comment enseigner ?







plus formation pour
les profs

comment faire tous
aider l'épave. quand
il comprend tout
Ex: 1 formation Des Prof(s)

Les y certains prof mes imagine
pas la formation Des
gens.

JOUER!

avec école sans points.

PRENDRE
LE
TEMPS

DES Ecoles au ont
Peut Bouger

APPRENDRE
EN
MOUVEMENT

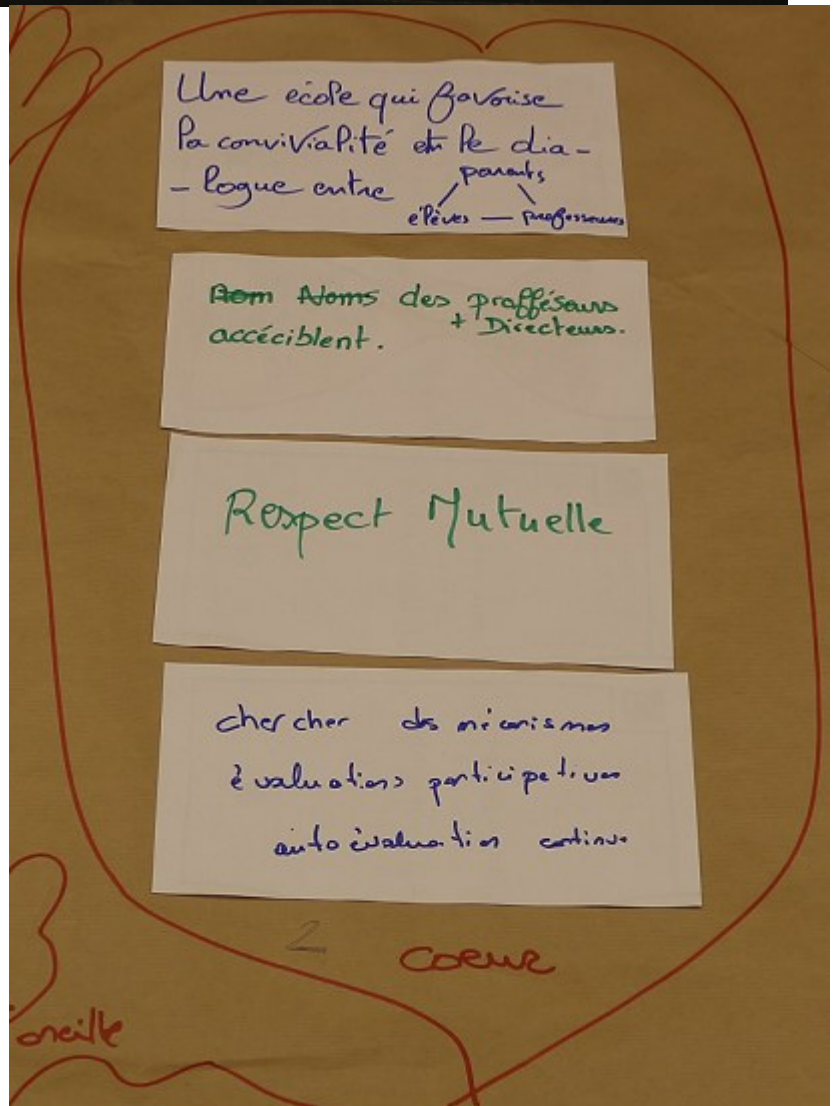
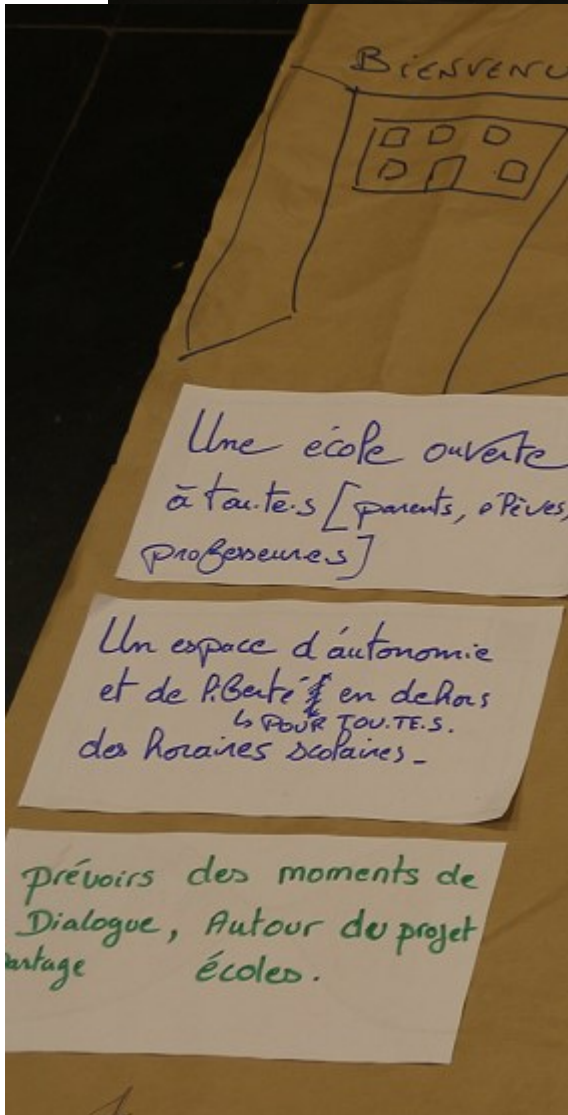
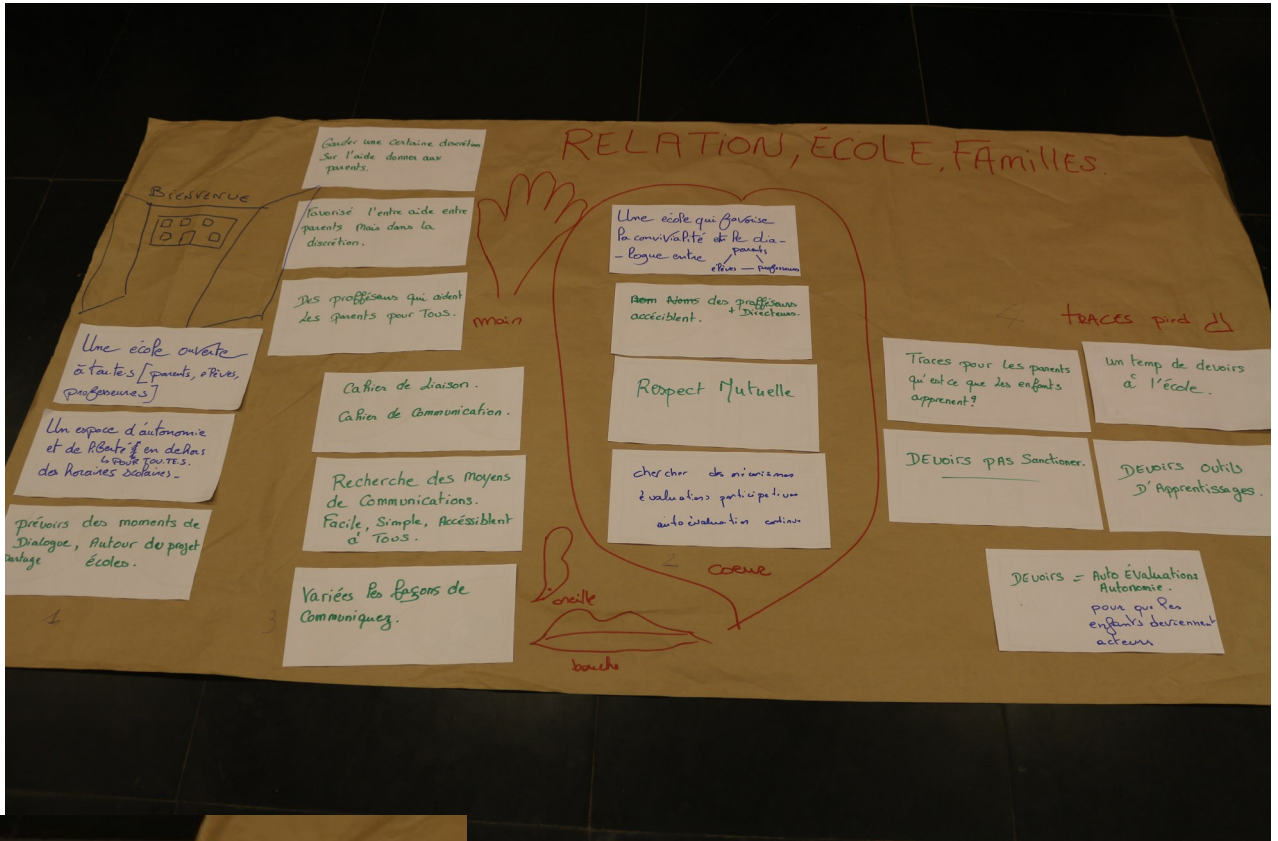
A qui serve les
Riseaux de
écoles libres, publiques, privées...

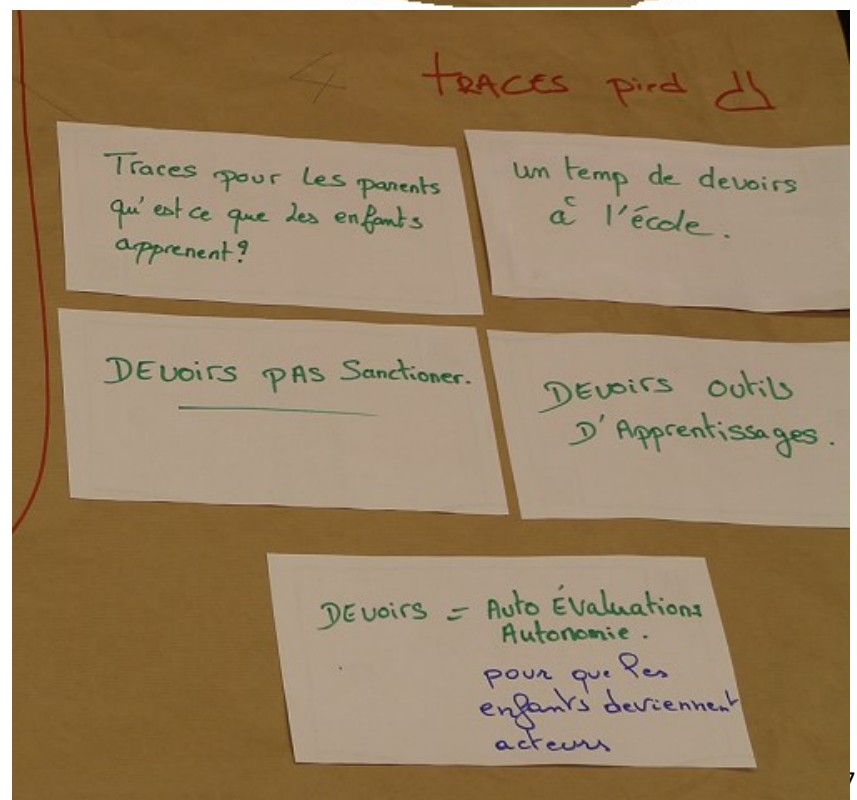
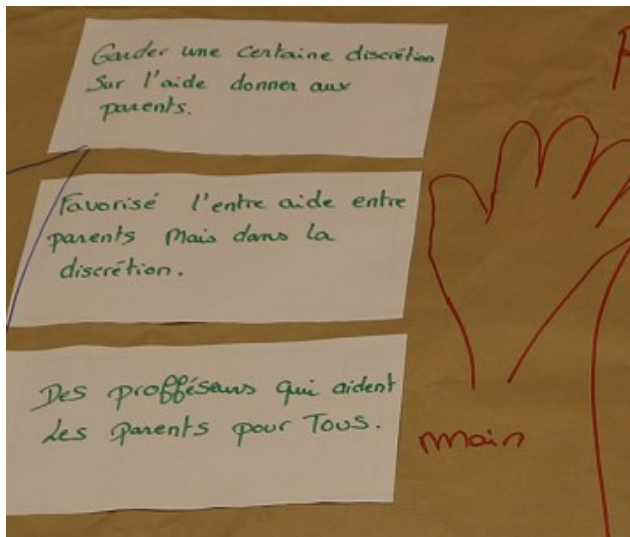
Apports en plénière

- Tutorat, ça veut dire qu'un élève peut aider un autre élève et un prof peut aider un autre prof.
- Responsable de soi-même, ça veut dire pouvoir travailler seul
- Quand on parle de réseaux, on s'est posé la question des différences entre les écoles communales et les écoles privées ou les écoles catholiques. Et on l'impression qu'il y a des différences ; les écoles privées sont pour les riches. Et on voudrait que toutes les écoles soient sur le même pied d'égalité.
- On voudrait aussi que l'école fixe des objets des objectifs différents pour chaque élève à partir de ce que chaque enfant sait faire. Tous les enfants viennent avec des idées, des savoirs. Il faut qu'ils soient pris en considération.
- On a aussi posé deux questions : est-ce normal que l'école fasse payer des frais aux parents depuis la maternelle jusqu'à l'université ? Et est-ce que l'école doit annoncer en début d'année les frais scolaires?
- On a aussi parlé de la formation des professeurs qui connaissent bien leur matière mais il y a peut-être d'autres choses à apprendre : parfois un élève ne comprend pas bien et le professeur pense qu'il est nul alors que le professeur devrait peut-être se demander si ce n'est pas lui qui n'explique pas bien, s'il n'y a pas d'autres façons d'expliquer.
- D'autre part, certains professeurs ne s'imaginent pas, ne se rendent pas compte de ce que c'est que la pauvreté. On parle de la pauvreté matérielle : il y a des familles pour qui mettre 5 € pour une activité c'est compliqué. Et les familles se débrouillent pour que la pauvreté ne se voie pas, l'enfant arrive bien habillé à l'école. On peut parler d'une pauvreté masquée. Et les profs jugent parfois mal ces familles.
- Vous avez parlé d'une aide sociale à l'école. Mais en Belgique, dans presque toutes les écoles, il y a une assistante sociale ou une personne du PMS à qui on peut s'adresser.

Dans notre groupe, on ne parlait pas de l'assistante sociale. On parlait d'une aide sociale en plus de la professeur pour voir les difficultés que les enfants ont et les aider. Ce serait une aide pour la prof. L'enseignant ne sait pas tout régler, il n'a pas de baguette magique et il y a des problèmes qui se posent et qui ne relèvent pas de l'ordre de l'apprentissage ou de la connaissance Et donc c'est pour ça qu'on a imaginé une aide sociale et un travail en partenariat entre professeurs et une aide sociale autre chose

C'est vrai qu'en Belgique chaque école peut compter avec l'aide d'un PMS où on trouve une aide médicale et psychologique mais les PMS s'occupent de plusieurs écoles : ils ne sont par exemple qu'un jour par semaine dans une école et ils doivent s'occuper de trois mille cinq cents élèves. Et c'est vrai aussi que le PMS est peu connu et peu accessible. Beaucoup de jeunes ne savent pas que ça existe ou à quoi ça sert Et je ne pense pas non plus qu'il y ait une collaboration étroite avec les professeurs.





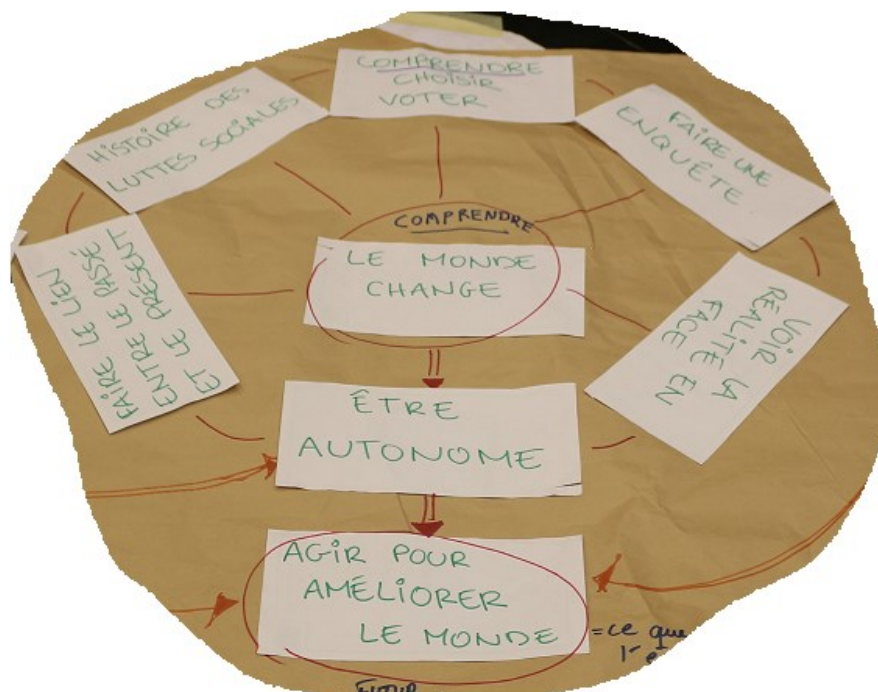
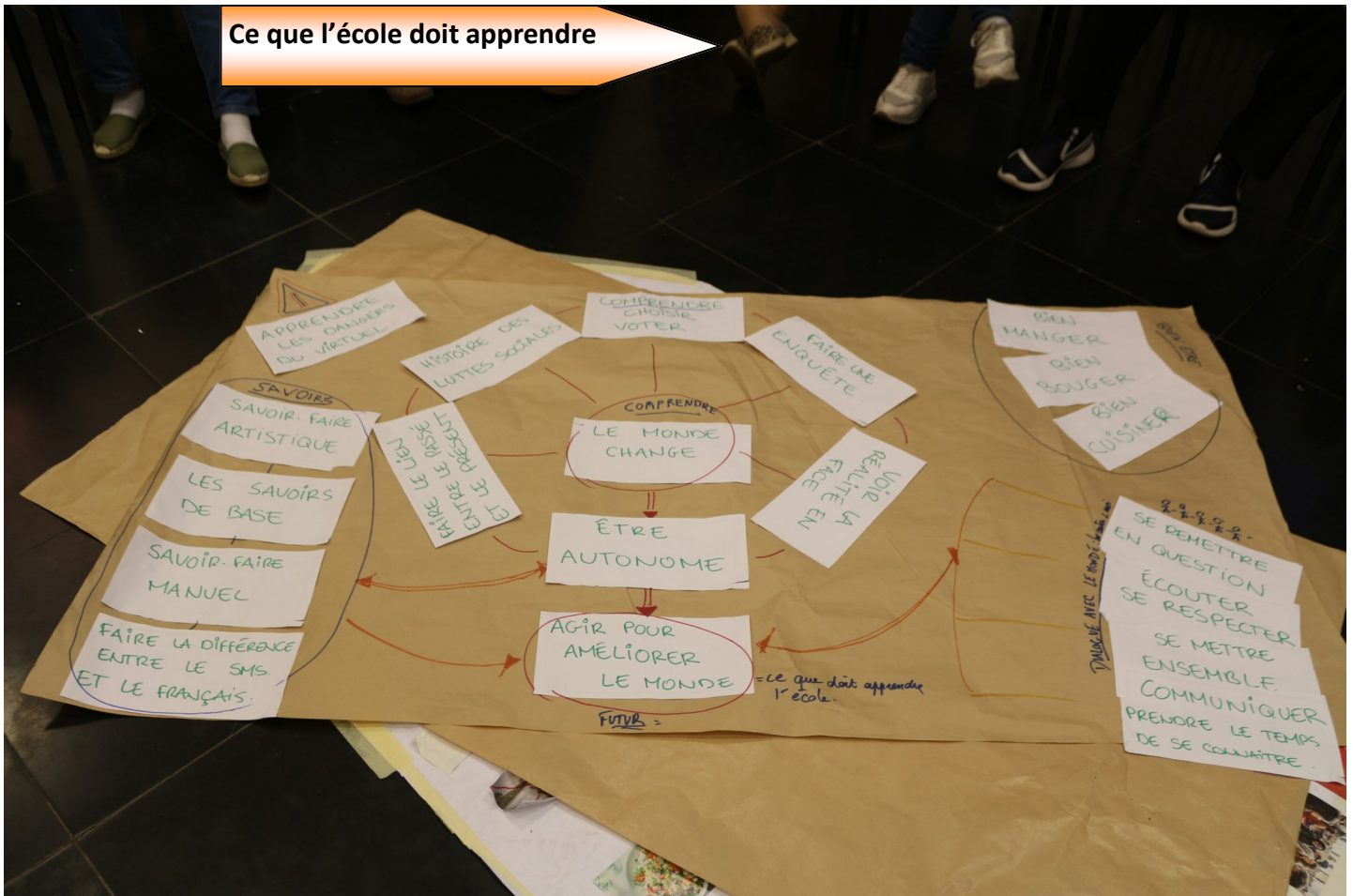
Apports en plénière

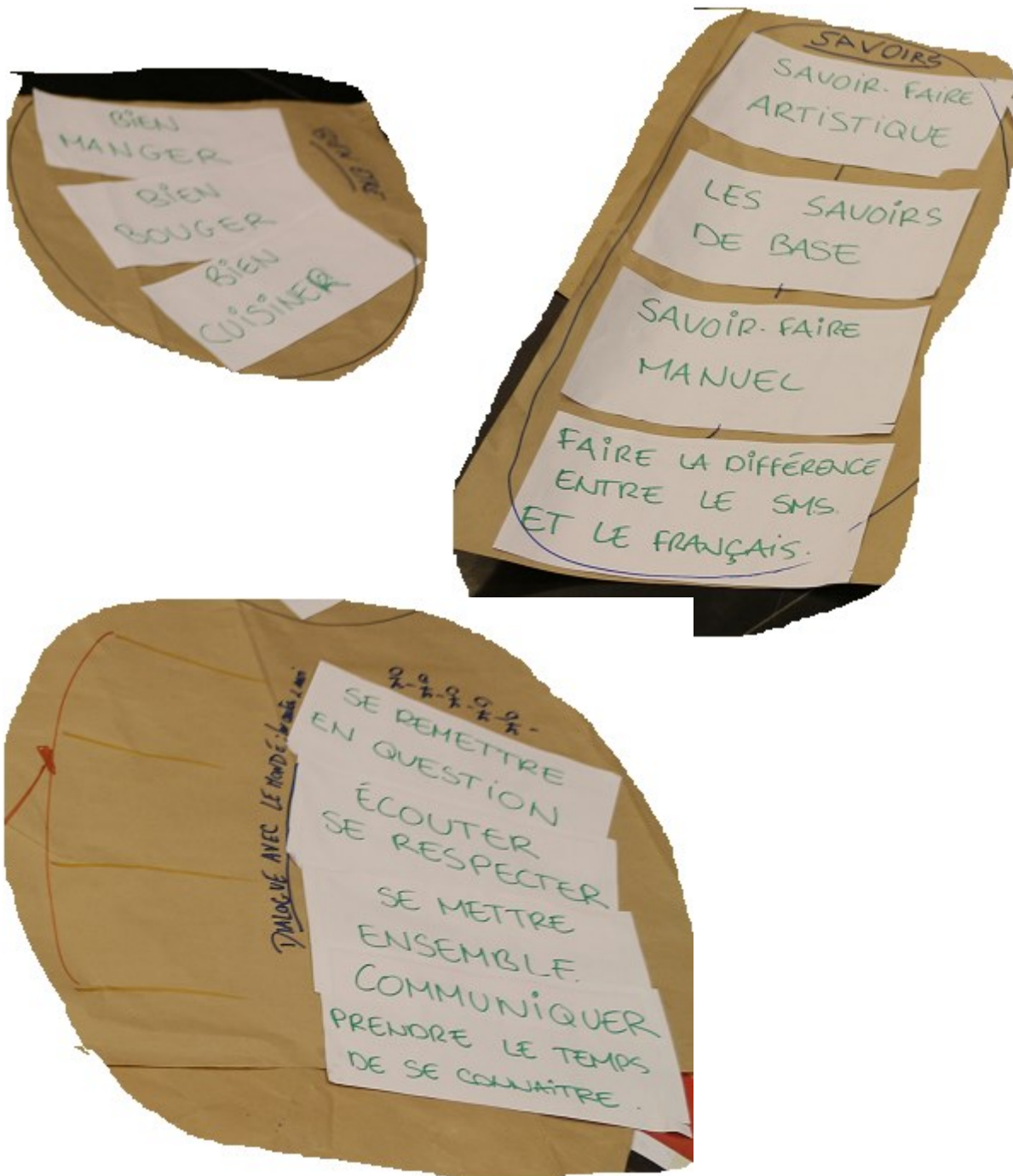
- On a mis le dessin de l'école ouverte à tous : aux élèves, aux parents On veut que l'école soit un espace d'autonomie et de liberté .
- On veut aussi qu'il y ait des moments de partage sur le projet école avec les parents, avec les élèves, qu'on puisse discuter du projet école.
- On veut aussi une école qui favorise le dialogue entre parents, élèves et professeurs, que les professeurs soient accessibles.
- Une école où le respect mutuel entre parents, élèves, enseignants est omniprésent. Par exemple si un parent va voir le professeur, que cela reste entre eux, les autres n'ont pas à le savoir . On a vu aussi qu'il y a des professeurs qui ont tendance à dire « mais moi je sais et vous vous ne savez rien ». L'idée est que le parent peut apporter quelque chose à l'enseignant comme l'enseignant peut apporter quelque chose aux parents.
- Une école qui met en place des mécanismes d'auto-évaluation, d'évaluation participative ce qui aboutirait à ce que les élèves soient acteurs de leur apprentissage.
- Pour nous c'est tellement important qu'on a dessiné tout autour un cœur pour montrer que cela doit être au cœur de l'école.
- Ensuite nous avons la main, l'oreille, la bouche. Ces symboles représentent la discrétion sur l'aide apportée aux parents. Il faut favoriser l'entraide entre les parents mais dans la discrétion. Des professeurs qui aident les parents pour tous : cahier de liaison, cahier de communication, recherche des moyens de communication simples faciles et accessibles pour tous Et varier les façons de communiquer.
- Et on termine par les pieds Les pieds ce sont les traces, les traces pour les parents ; ce que l'enfant a appris à l'école : devoirs pas sanctionnés, un temps de devoirs à l'école, devoirs outils d'apprentissage. Et autoévaluation, autonomie pour que les enfants deviennent acteurs de leur apprentissage.
- Je vois que vous avez parlé beaucoup de moyens de communication mais vous n'avez pas parlé de fancy fair, kermesses et autres fêtes scolaires, c'est aussi un lieu de rencontre entre l'école et la famille.

Justement ce qu'on voit, c'est que souvent le rôle des parents se limite à aider à la fête de l'école. Nous ce qu'on voudrait, ce sont de vrais espaces de rencontre et de dialogue où on peut parler de ce que l'école représente pour nous, ce qu'on peut améliorer et ce qu'on peut faire ensemble, chacun depuis notre position.

- Une participante a évoqué l'école de son enfant où pendant que les enfants jouent, les parents peuvent prendre un café et cela offre un véritable espace de dialogue. Il y a aussi des sorties organisées les weekends où les parents peuvent se rencontrer et discuter avec les professeurs les élèves.

- Quand on parle de d'autonomie et de liberté on a repris l'idée évoquée par Michèle qui disait que l'idéal serait que l'école puisse être ouverte jusqu'à cinq ou six heures, que les enfants puissent y faire leurs devoirs ou parler avec leurs copains, qu'on puisse y cuisiner, faire des choses en toute autonomie en profitant de ce lieu : un espace ouvert en toute autonomie et qui permet la rencontre.





Apports en plénière

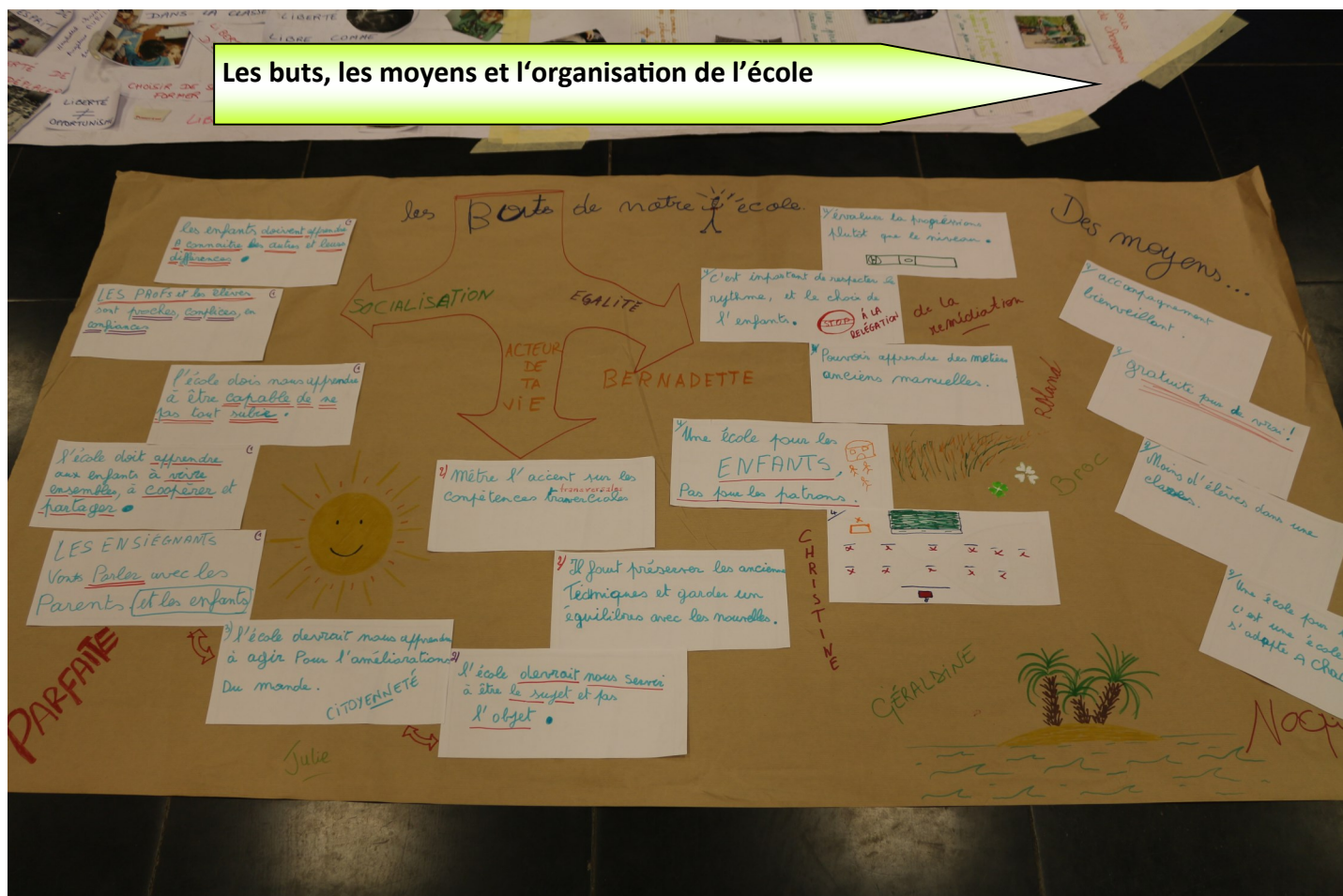
- On est parti d'une remarque: le monde change. Et l'école a un rôle à jouer : elle doit aider les enfants à comprendre le changement.
- L'école doit travailler les savoirs mais aussi d'autres choses comme le bien-être.
- Et quelqu'un a eu une très belle expression : il faut aussi dialoguer avec le monde ; les autres et moi. Et ce, avec un double objectif : être autonome et agir pour améliorer le monde
- Qu'est-ce que vous entendez par faire une enquête ?

Il ne faut pas se contenter des informations qu'on reçoit, Il faut gratter, aller au-delà de la surface. Par exemple on a vu que la Coca-Cola consomme énormément d'eau et laisse des villageois sans eau.

- Qu'avez-vous voulu dire par l'histoire des luttes sociales ?

Il y a des personnes qui se sont battues pour avoir ce qu'on a maintenant; il y en a qui sont morts pour cela. Si on n'avait pas eu les syndicats, on n'aurait pas eu de vacances. Avant, les personnes devaient travailler tout le temps Et le pire, c'était qu'il y avait des enfants de moins de 12 ans qui travaillaient aussi .De fait, on ne peut pas comprendre le présent si on ne connaît pas ce qui s'est passé avant. Il y a des élèves qui sont très bons en mathématiques ou en écriture mais qui ne comprennent rien à ce qui se passe dans le monde et ça, c'est grave. C'est important de faire le lien entre les savoirs et la réalité. C'est aussi important de montrer comment les usines font travailler les gens.

- Quand j'entends tout ceci je me dis que ce que l'on veut c'est que l'école forme des citoyens Et cela me fait penser à ce que l'on fait en alphabétisation Et donc on a peut-être des choses à montrer à l'enseignement, montrer ce que l'on fait pour comprendre le monde et le transformer.



les enfants doivent apprendre à connaître les autres et leurs différences.

LES PROFs et les élèves sont proches, complices, en confiance.

L'école doit nous apprendre à être capable de ne pas tout subir.

L'école doit apprendre aux enfants à vivre ensemble, à coopérer et partager.

LES ENSEIGNANTS
Vont parler avec les Parents (et les enfants)

SOCIALISATION



ACTEUR DE TA VIE

1) Mettre l'accent sur les compétences transversales

2) Il faut préserver les anciennes techniques et garder un équilibre avec les nouvelles.

3) L'école devrait nous apprendre à agir pour l'amélioration du monde.

CITOYENNETÉ

4) L'école devrait nous servir à être le sujet et pas l'objet.

Julie

EGALITE

NADETTE

Évaluez la progression plutôt que le niveau.

C'est important de respecter le rythme, et le choix de l'enfant.

STOP à LA RELEGATION

de la remédiation

Pouvoir apprendre des métiers anciens manuels.

Abland

Une école pour les ENFANTS, Pas pour les patrons.

Bro

x	x	x	x	x	x
x	x	x	x	x	x

Des moyens...

accompagnement bienveillant.

gratuite par de rien!

Moins d'élèves dans une classe.

Une école pour tous
C'est une école
s'adapte à chacun

Nacq

GÉRALDINE

Apports en plénière

- On s'est centré sur les buts.
- On a mis le dessin d'un enfant et on lui a mis un nœud papillon car il est fier d'être à notre école.
- Stop à la relégation? Que voulez-vous dire?

Quand un élève a des problèmes, il n'est pas suffisamment fort ou il rate son année, on va le « reléguer » dans une section professionnelle ou dans l'enseignement spécialisé. Mais ce n'est pas un choix. C'est parce que l'enfant a raté.

- On a marqué apprendre en mouvement. Quand ils sont à l'école, ils sont toujours assis. On veut des écoles où on peut bouger, jouer.
- On voit que beaucoup de choses se retrouvent dans les différents panneaux.
- On voit que « le fond de la classe » revient toujours. Moi je voudrais que le fond de la classe n'existe plus.

On est bien d'accord. Isabelle et Julie, les 2 institutrices nous ont expliqué que dans leur classe, il n'y avait pas de fond de classe

PRÉSENTATION DES DEUX ATELIERS

Rémy et Emeline nous ont présenté les 2 ateliers:

- Un travail sur l'image, arriver à produire un objet : des cartes postales. On va donc réfléchir à qui on va l'adresser et que lui dire.
- Un objet sonore qu'on pourra faire écouter dans les groupes en formation. On va produire un document d'une vingtaine de minutes avec les lettres de souffrances d'école, des tracts sonores et des interviews croisés.

Les 2 ateliers ont la même finalité : diffuser nos messages vers l'extérieur.

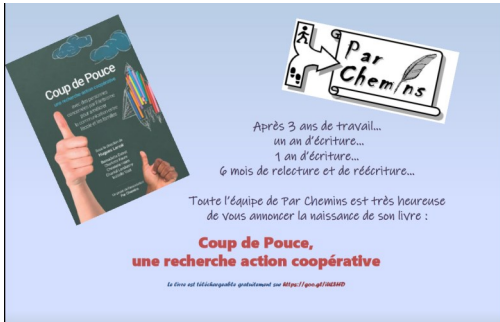
LE TRAVAIL EN ATELIER

Nous nous sommes répartis en deux ateliers. A la fin de la journée, nous avons eu un moment d'échange sur ce que nous avons fait.



LES SOIREES

Christine nous a présenté son livre. Il est terminé, une écrivain public l'a aidé dans cette tâche et elle espère pouvoir l'éditer.



Le groupe du Morvan nous a présenté « coup de pouce » dont le livre vient de sortir.

Les participantes nous ont expliqué leur travail, les difficultés et réussites qu'elles ont rencontrées au cours de ce travail.

POURSUITE DU TRAVAIL EN ATELIER



Une mise en commun

Pour les cartes postales

- ◆ On a fait l'exercice d'essayer de se mettre dans la peau de celui qui va recevoir la carte. Cela a permis de corriger.
- ◆ On a corrigé les cartes de manière collective.
- ◆ On ne les distribue pas à tout va mais à l'occasion d'événements, d'actions publiques.
- ◆ On va laisser une place vide pour le contact.
- ◆ On peut les reproduire en noir et blanc.
- ◆ On peut choisir quelle image on veut mettre avec quel texte.
- ◆ On met un tampon, il y a 3 sortes de tampons : « informez-vous », « agissons » et « à bientôt ».
- ◆ On a essayé de mettre des messages positifs. On a laissé un gros coup de colère et des questionnements.

Pour le document sonore

- ◆ On a relu les lettres de souffrances d'école et ensuite par groupe de 2 ou 3 on a choisi la lettre qui nous parlait le plus. On s'est exercé à la lire à 2 ou 3 voix et on a ajouté quelques bruits.
- ◆ On a formé 2 groupes : apprenants et formateurs. Chaque groupe a préparé des questions. Puis un formateur s'est réuni avec 2 apprenants et on a fait des interviews croisés. Les questions des apprenants étaient : si vous deviez retourner à l'école, qu'est-ce que vous aimeriez faire ? Comment intégreriez-vous un enfant brutal ou un handicapé à l'école de demain ?
- ◆ Les questions des formateurs étaient : qu'est-ce que tu as appris à l'école et qu'est-ce que tu aurais aimé apprendre ? Si tu étais un enseignant, à quoi ressemblerait ta classe ?
- ◆ On a fait des tracts sonores. Dans les manifestations, on reçoit des tracts avec des revendications. On a formé 4 sous-groupes, chaque sous-groupe est parti avec une affiche du premier jour et a raconté une histoire pour expliquer ce qu'on veut et on y

a mis des bruitages.

QUI, QUAND, COMMENT UTILISER LE MATÉRIEL ?

On aura tous accès aux fichiers. Avec quelles conditions ?

- ◆ On va les mettre sur la documenthèque.
- ◆ Le matériel sera proposé dans les malles.
- ◆ On peut les utiliser tant que ce n'est pas à but commercial. Il faut aussi citer les sources.
- ◆ On peut en faire une animation pour les groupes d'apprenants, les utiliser dans le cadre d'événements, d'actions.
- ◆ Des journalistes demandent souvent des témoignages d'apprenants. Parfois les apprenants ne sont pas là. Mais attention, les journalistes ne peuvent pas en faire ce qu'ils veulent.

⇒ **Tout participant peut les utiliser en lien avec des actions (formations, colloques, interviews) dans des endroits formés. Il doit citer la source, et ne peut pas l'utiliser dans un but commercial. Il faut mettre copie à l'identique.**

- ◆ On propose de participer au printemps de l'alpha, pas tous. On le préparerait au mois de mars 2019.
- ◆ Est-ce que Remy peut l'envoyer à une radio ? On doit poser la question.
- ◆ Comme on va le distribuer dans des endroits fermés, on n'a pas besoin d'un éditeur responsable. Mais on va poser la question aux responsables de Lire et Ecrire. En attendant, **on ne peut pas le distribuer à tout va, dans les marchés, dans la rue.**
- ◆ Si on les utilise, il faut faire un retour à Aurélie ou Cécile. On les mettra sur la documenthèque.
- ◆ On fera un compte rendu de la formation.

LA SUITE

Cela fait 2 ans que l'on travaille sur l'enseignement et on termine avec un produit.

On pense que c'est important de mettre par écrit le processus de regards croisés, montrer comment des personnes de différents horizons, avec des expériences de vie différentes, avec des savoirs différents peuvent arriver à créer de la connaissance. On propose donc de prendre les 3 jours de regards croisés au carnaval pour écrire. On travaillera en atelier d'écriture.

EVALUATION

Pour un nouveau regards croisés, que voulez-vous proposer ?

Il y a des choses qui ont bien fonctionné et qu'on a envie de garder, il y a des choses qu'on veut changer et il y a des choses qu'on n'a jamais essayées et qu'on a envie d'essayer. On va réfléchir sur 3 grosses rubriques : organisation, contenu (thématique) et la façon de travailler ;

On a fait 3 groupes d'apprenants, 2 groupes de formateurs, 1 groupe des personnes ressources (Remy et Emeline) et 1 groupe avec les animatrices (Aurélie et Cécile). 5 bandellettes par groupe.

La façon de travailler en petits groupes

Inviter des personnes externes, des experts ou des personnes qui aimeraient voir comment on travaille

Seriez vous intéressés par des activités extérieures ? Nous oui !

Refaire l'activité du son

Garderiez-vous les ateliers créatifs ? Nous oui

Travail entre pairs

Expérience collective

Prévoir des temps d'analyse de ce qu'on a fait

L'importance de la présence du formateur pour reformuler les consignes

Première journée très importante : socle pour les ateliers

Seriez vous intéressés d'aller à la rencontre d'autres groupes militants sur la même cause ?
Nous oui

Avoir des intervenants externes, experts au niveau des savoirs et au niveau des techniques

Beaucoup de travail en atelier et mises en commun assez courtes

Continuer avec l'image et le visuel mais sur d'autres supports

Des ateliers pluridisciplinaires ? Par exemple un atelier où on ferait du dessin et du son en même temps

Garderiez vous les interventions de personnes extérieures ? Nous oui

Partir de nos vécus, comprendre la société, construire une parole collective et avoir une production. Cycle à faire sur 2 ans

Une thématique sur deux ans, avec une production à la fin

Continuer à faire du son et des interviews

Qualité des échanges

Au niveau du contenu, les programmes étaient intéressants

Thématique : le travail

Seriez vous intéressés par la thématique de l'emploi au sens large ? Nous oui.

Continuer le travail sur l'école

Contenu : les sans papiers

Thématique : emploi, CPAS, mutuelle, chômage

Thématique : santé et
analphabétisme, l'accès aux
droits

Thématique : illettrisme, racisme, sexisme... tout
ce qui est en lien avec les discriminations

Organisation : le faire dans un autre lieu

Au niveau de l'organisation, horaires
corrects et respectés

Inviter tous les apprenants et les formateurs

Organiser un atelier de bricolage pour le soir

Faire attention au contrat de
travail avec les intervenants
externes

Plus d'activités pour le soir

Salle A du Chant d'oiseau

29/10/18

"Le Japon" → "Ce qui se fait dans les écoles de France demain ?"

donner la confiance aux enfants entre les professeurs et les parents pour que l'école de demain fonctionne bien.

avoir la décence dans les écoles car trop de violence.

Exclure les élèves qui cherchent la bagarre dans la classe.

le respect de l'un !
le respect de l'autre !
Être à l'écoute de l'élève quand il explique le travail qu'il a fait chez lui et comment il l'a fait.

Bon retour

Bon travail

A bientôt